
Appel urgent supplémentaire_2020-10 (ACAT-EUR) : Facundo Molares, Bolivie

Argentin emprisonné en Bolivie : sa santé se dégrade

Le photjournaliste argentin Facundo Molares Schoenfeld est toujours détenu dans la prison de haute sécurité de Chonchocoro en Bolivie. Sans accès aux soins médicaux nécessaires à son état, et isolé à cause de la pandémie, il nécessite un rapatriement rapide en Argentine, son pays d'origine.

Le 11 novembre 2019, Facundo avait été retrouvé inconscient et conduit à l'hôpital de Montero en Bolivie. Souffrant d'insuffisance rénale aiguë, il avait été transféré à l'hôpital de Santa Cruz de la Sierra et placé en coma artificiel. Le père de Facundo était venu en urgence d'Argentine et avait pu voir son fils à Santa Cruz. Ce dernier était inconscient et sous assistance respiratoire mais menotté, car la police l'avait identifié comme ayant appartenu aux FARC colombiennes et l'avait arrêté. Le père avait été expulsé de Bolivie. Facundo avait ensuite été transféré le 6 décembre 2019 à la prison de haute sécurité de Chonchocoro près de La Paz (à 3900 m. d'altitude). L'ACAT-Espagne/Catalogne avait lancé un appel urgent en faveur de Facundo Molares en février 2020, repris par l'ACAT-Suisse.

Depuis, l'état de santé de Facundo s'est dégradé, notamment à cause du manque de soins médicaux dont il dispose, aggravé par des mois d'isolement. La pression de la société civile a enfin obligé la Commission interaméricaine des droits de l'homme (CIDH) à exiger du gouvernement bolivien un contrôle médical de la part du Gouvernement. Cependant, à cause de la pandémie et la fermeture de nombreux tribunaux, l'examen a été retardé et n'a pas encore été effectué à l'heure actuelle.

Facundo Molares souffre également de maladies chroniques qui le rendent particulièrement vulnérable au Covid-19. Il se trouve actuellement dans une cellule de 2 x 5 mètres, partagée avec sept autres prisonniers. Avec le confinement lié au coronavirus et les visites quasi interrompues, son état de malnutrition s'est aggravé.

D'autre part, l'arrestation et la détention de Facundo Molares semblent de nature politique et liées à la situation tendue existant entre la Bolivie et l'Argentine. Facundo est accusé, avec d'autres, du meurtre de deux personnes lors des affrontements à Montero (Bolivie), le 30 octobre 2019, malgré qu'il ne fasse pas partie des individus armés figurant sur les photos du dossier. Aucune preuve solide en relation avec le meurtre n'est avancée. L'accusation ne repose que sur le travail de photjournaliste de Facundo au sein des FARC et sur d'anciennes blessures sur son corps, comme soi-disant preuve qu'en tant que guérillero, il serait coupable. Il n'a pas été tenu compte de sa démobilisation volontaire des FARC en 2017. De plus, les deux homicides du 30 octobre n'ont pas fait l'objet d'une enquête approfondie. Le droit de Facundo Molares à une procédure judiciaire équitable est ainsi fortement bafoué.

Sources : ACAT-Espagne/Catalogne ; Père de Facundo Molares

Dans ce contexte politique tendu, auquel le destin de Facundo Molares est malheureusement lié, et suivant le conseil du père de Facundo, **nous suggérons cette fois d'écrire aux autorités argentines** afin qu'elles interviennent par divers canaux auprès du gouvernement bolivien, afin que ce dernier autorise un rapatriement de Facundo Molares dans son pays.

**Lettre au Secrétaire aux droits de l'homme
de la République d'Argentine**

Sr. Horacio Pietragalla Corti
Secretario de Derechos Humanos de la Nación
Av. del Libertador 8151
C1429BNB
Buenos Aires
República Argentina

Port : Fr. 2.00 (Courrier A)

Copie à l'ambassade en Suisse

Ambassade de la République d'Argentine
Jungfraustrasse 1
3005 Berne

Port : Fr. 0.85 (Courrier B)

Fr. 1.00 (Courrier A)

E-Mail : esuiz@mrecic.gob.ar

Délai d'intervention : 20 novembre 2020

Merci beaucoup !